

FESTIVAL

Sans nom mais pas sans public

La 6^e édition du Festival sans nom de Mulhouse a débuté hier matin et se poursuit aujourd'hui, jusqu'à 18 h. Hier, un public nombreux et patient a profité pour discuter avec les auteurs. Les passionnés de polars n'ont pas boudé leur plaisir.

Dédié au polar, le 6^e Festival sans nom de Mulhouse est placé sous le thème du « roman noir à l'écran ». Il accueille depuis hier et jusqu'à ce soir, de nombreux lecteurs. Hier, dès 11 h, il y avait foule dans la grande salle de la Sim à Mulhouse : c'est un succès.

Certains font un selfie avec leur auteur préféré, d'autres discutent dans les files d'attente des écrits (très longue) des lecteurs qui attendaient un autographe de Franck Thilliez, parrain de l'édition 2018, rencontre avec Céline sa fille Élise. Le papa, Laurent, n'est pas loin. Il attend de rencontrer la romancière Claire Favan.

« Nous avons quitté Commercy, en Lorraine, ce matin à 7 h 30. C'est la première fois que l'on vient à Mulhouse. Quel beau cadre, pour un tel festival ! », apprécie Céline. Elle avoue posséder une bibliothèque composée à 90 % de romans policiers. « Je suis une fan absolue de Franck Thilliez. Il me manque son dernier roman Le manuscrit inachevé. » Quant à Élise, 14 ans, elle suit la trace de ses parents et a déjà lu sa collection jeunesse *One Shot*. Elle s'est laissée tenter par un nouvel auteur jeunesse de Fantastick, Cassandra O'Connel, qui



Les collégiens étaient nombreux hier après-midi, pour rencontrer les auteurs, dans la grande salle de la Société industrielle de Mulhouse (Sim). Photos L'Alsace/Darek Szuster

présente sa série Rebecca Kean. Certains lecteurs n'hésitent pas à se déplacer avec un grand sac de voyage en toile. « C'est pratique pour transporter les livres jusqu'à la voiture. J'en ai déjà déposé une partie avant de retourner dans une autre file d'attente », indique Géraldine, de Rougemont-le-Château, qui connaît bien ce festival.

« Les auteurs sont abordables »

Elle est venue cette année, avec ses amies Cathy, de Lauw, et Nadine, de Monaco. « Nos enfants étaient ensemble à l'école ensemble, à Masevaux. Depuis, nous sommes amies. » Géraldine apprécie ce festival : « Les auteurs sont abordables et l'ambiance est bonne. Avant le festival de Mulhouse, nous allions ensemble à Lyon au Quai des polars. Là, il fallait faire des heures de queue pour obtenir une dédicace. Ici, c'est plus cool. » Elle avoue avoir un « budget plaisir », qu'elle a prévu depuis quel-

ques mois. « J'ai découvert ce matin Ian Manook et son flic mongol Yeruldelgger. J'ai lu de nombreux romans d'auteurs qui sont présents aujourd'hui. J'ai déjà acheté une trentaine d'ouvrages. » Pour ces amies, le passage à Mulhouse est aussi l'occasion de découvrir la ville.

Aude et Yann de Lutterbach viennent de découvrir ce festival. Ils en profitent pour rencontrer le parrain du festival. « Mais surtout, nous reviendrons dimanche matin pour la conférence de Michel Bussi que nous apprécions particulièrement. »

Sabrina et Benjamin découvrent pour la première fois la manifestation. Le goût de la lecture de Benjamin est arrivé avec la découverte d'un roman de Franck Thilliez. « J'avais offert à mon père un de ces romans, Angor, qui me l'a conseillé après sa lecture. J'ai eu un vrai coup de foudre pour cet auteur. Avant je n'arrivais pas à aller au bout d'un livre. Il m'a ouvert à un monde, celui du plaisir

de lire par son style très abordable. »

Anne-Marie est bénévole à la bibliothèque de Rosenau et ne connaissait pas ce festival avant. « Je suis une fan de Michel Bussi. Je possède tous ses livres, avec une préférence pour *Nymphéas noirs*. Ma fille Pauline préfère Franck Thilliez. Cette journée, c'est aussi un moment à passer ensemble. »

« Une nouvelle édition riche »

Devant la table de Michaël Mention, grand prix du Festival sans nom 2018 pour son roman *Power* (voir notre édition d'hier), la discussion est animée entre les auteurs Barbara Abel et Laurent Scalez. Pour le plus grand plaisir de lectrices qui participent à l'échange. Un peu plus loin, la Bisontine Lauri tient quatre livres en main. « Mulhouse est certes un petit festival du polar, mais il offre une vraie proximité avec les auteurs. C'est très appréciable

d'autant que cette nouvelle édition est très riche. » À côté d'elle, Ingrid est arrivée de Dijon. « Avec le TGV, c'est facile. Mulhouse est à portée de train. Pour cette journée du polar, j'ai prévu un budget de 100 €, mais je risque de le dépasser. J'ai vu des livres qui me tentent bien. » Devant la table d'Hervé Comière, lauréat du prix de L'Alsace 2018 avec son thriller *Sauf*, les échanges avec les lecteurs sont nombreux.

Polars et actualité

Un peu plus tard, en début d'après-midi, des groupes de jeunes vont à la rencontre d'auteurs jeunesse. L'un des groupes mené par Laura Gretha, professeur documentaliste au collège Kennedy de Mulhouse, 2^e prix du concours photo de L'Alsace, ne cache pas sa joie. Elles sont sept jeunes filles à s'être libérées pour rencontrer des auteurs qu'elles apprécient particulièrement. « Nous faisons partie du club des Livres et des plumes. C'est important pour nous de les rencontrer. On en profite aussi pour faire dédicacer des livres pour notre CDI », présentent les adolescentes. Elles sont venues avec 10 ou 20 € en poche, pour se faire plaisir. L'une des conférences à l'étage de

la Sim a pour thème « Pouvoir et révolution, roman noir et faits de société ». Elle est animée par Hervé Weill, membre du comité d'organisation de cette manifestation littéraire. Les autres thèmes abordés sont la misère, le goût du pouvoir, l'écologie... Les interlocuteurs passionnés sont Michaël Mention et Jean-Bernard Pouy. Ce dernier en profite pour évoquer Mai 1968, une source d'inspiration selon lui, ainsi que des conflits notamment plus récents. « Par exemple, ce sont les paysans avant tout qui sont à l'origine du recul de la Zac Notre-Dame-des-Landes. Dans ma région, ce sont les pêcheurs qui se battent pour le maintien de la forêt de Roibon et contre le projet d'une Zac pour un Centre parc. C'est la base qui bouge en premier, il ne faut pas l'oublier. » Les personnes présentes opinent du chef. Ainsi, pour de nombreux auteurs, les sujets des polars se trouvent dans des sujets d'actualité. Sept conférences sont prévues aujourd'hui. (Voir programme ci-après).

Sabine HARTMANN

Y ALLER Festival sans nom, du roman à l'écran, aujourd'hui, de 10 h 30 à 18 h, au 10 et 12 rue de la Bourse à Mulhouse. Entrée libre.

Le programme

Les conférences de ce dimanche à la Sim.

-10 h 30 à 11 h 15 : Michel Bussi, invité d'honneur.

-11 h 30 à 12 h 15 : R.J. Ellory et René Manzar.

-13 h 30 à 14 h 15 : Franck Thilliez, Niko Tackian, Laurent Scalez.

-14 h 30 à 15 h 15 : Claire Favan, Patrick Bauwen, Ian Manook alias Roy Braverman.

-15 h 30 à 16 h : Nicolas Benoit et Hervé Comière.

-16 h 15 à 16 h 45 : Benoît Philippon et Danielle Thery.

-17 h à 17 h 30 : Rodolphe et Christian Maucler.

Une soirée avec le parrain

Rapide aperçu de la soirée d'ouverture officielle du Festival sans nom, vendredi soir à l'hôtel Mercure Gare, passée aux côtés de quelques grands noms du polar contemporain.

19 h 55, vendredi, rue du 17-novembre à Mulhouse. Essoufflé à l'idée d'être en avance de seulement cinq minutes (quatre minutes trente, en fait), on s'engouffre dans le hall de l'hôtel Mercure Gare et l'on manque de buter sur un illustre auteur de la Série noire. Il a des airs de vieux sage indolent et chafouin, des lunettes rondes de hibou flapi et une voix de baryton tabagique qu'on reconnaît à dix mètres, chaque fois qu'elle émerge du transistor à l'heure des « Pous dans la tête » sur France Culture : voici Jean-Bernard Pouy en personne (*Spenzo encule Heggel, Nous avons brulé une sainte, La Vie duraille, Rosbif saignant...*, etc., et tout dernièrement, *Ma Zad*).

L'entrée du « Parrain »

Ce reportage commence peut-être un peu en vrac, mais au moins, c'est du vrac de qualité. On discuterait bien avec notre exégète hégélo-pinoziste préféré, mais l'information passe d'abord. Continuons donc jusqu'au salon où l'ouverture officielle du Festival sans nom 2018 est désormais imminente (il est désormais



Michaël Mention (à gauche), lauréat du grand prix du festival pour son roman « Power », et Franck Thilliez, parrain de l'édition 2018. Photo L'Alsace/Vincent Grollet

19 h 59). Pas de doute, les organisateurs savent y faire : jeux de lumières dignes d'un concert disco, quatuor de jazz manouche tip-top (le même que l'an dernier, nickel), vins goulayants et discours figionés (800 signes, blagues comprises). Au hasard, on se cale entre un adjoint mulhousien (le maire avait d'autres obligations, dommage pour lui) et un soldat de gaulard au bonnet de marin vissé sur le crâne : Patrick Manoukian,

alias Ian Manook, créateur du célèbre commissaire Yeruldelgger... Dans notre dos, R.J. Ellory (*Seul le Silence, Vendetta, Mauvaise étoile, Un cœur sombre*, etc.), la barbe plus flamboyante que jamais. Ce don journalistique d'être au bon endroit au bon moment, c'est comme l'oreille absolue, on l'a ou on ne l'a pas... D'un coup, l'orchestre entame la b.o. du *Parrain* de Francis Ford Cop-

pola. Élémentaire, Miss Marple : il s'agit de saluer l'entrée du spécialiste du thriller addictif pour insomniaques invétérés, Franck Thilliez, désigné parrain de l'édition 2018 (« le parrain », vous l'avez ?) : « Quand on est auteur, on passe beaucoup de temps enfermé entre ses murs, seul face à sa page blanche, alors échanger avec des lecteurs est toujours un moment agréable... »

L'identité du lauréat du Grand prix du festival est dévoilée cinq minutes plus tard : il s'agit de Michaël Mention, pour son roman *Power*, situé dans l'Amérique des années 1960 et des Black panthers. On passe sur le reste du palmarès, détaillé dans notre édition d'hier (lire également ci-dessus). Une autre info notable, en revanche, c'est que la plupart de ces inventeurs de crimes atroces, d'énigmes tordues et d'ambiances glauques sont des gens adorables, y compris (surtout ?) après quelques verres... Et tous peuvent encore être rencontrés ce dimanche, dans les salons de la Société industrielle de Mulhouse (Sim). Juste bien faire gaffe de ne bouculer personne en entrant.

Emmanuel DELAHAYE

En bref

ASSOCIATIONS
L'AFL de Mulhouse et le conseil départemental des Associations familiales laïques du Haut-Rhin se réuniront en assemblée générale le jeudi 25 octobre à 18 h 30 au CDAFAL, 3 rue Georges-Risler à Mulhouse. À l'ordre du jour : présentation et vote des rapports ; renouvellement des membres du CA ; présentation des projets ; points divers. Seuls les membres à jour de cotisation peuvent participer aux votes. Verre de l'amitié.

CAFÉ

Le prochain café des parents sur le thème « Bien accompagner les enfants, la clé de la réussite ? » sera animé par Maïka Ahmane, le mercredi 24 octobre, de 14 h à 16 h, au CDAFAL 68, 3 rue Georges-Risler à Mulhouse, tél. 03.89.42.85.20.

PERMANENCE

L'association *Urlico* a été créée pour répondre aux préoccupations des personnes stomisées

et de leurs proches. Une permanence se tiendra le mercredi 24 octobre de 15 h à 17 h à la Maison des usagers, hall d'accueil de l'hôpital Emile-Muller (Moenchberg) à Mulhouse. Tél. 06.45.17.86.48.

SENIORS

La résidence autonomie *Apalib Les Dahlias à Kingersheim ouvre ses portes au public* le jeudi 25 octobre de 10 h à 16 h 30. Les personnes intéressées pourront visiter cette résidence, destinée aux seniors autonomes. Cette journée sera également festive avec un marché créatif ; la présence de l'Apamobile qui présentera l'ensemble des services du réseau ; un apéritif en musique, un repas animé à 12 h (sur réservation auprès de la gérante animatrice de la résidence, Christine Kuntzmann) ; démonstration d'un atelier équilibre et prévention des chutes à 16 h. À la résidence Les Dahlias 85, rue Claude-Debussy à Kingersheim. Tél. 03.89.53.89.86.

Appel à témoins

Accident à Wittenheim
Le commissariat de Wittenheim lance un appel à témoins après un accident de la circulation qui s'est produit mercredi 17 octobre vers 7 h 40, rue d'Ensisheim entre les intersections rue des Alouettes et des Rossignols. Un automobiliste a percuté un cycliste sans s'arrêter. La victime,

un adolescent de 14 ans, a été légèrement blessée après avoir effectué un vol plané de près de deux mètres, mais a été particulièrement choqué. Le mineur a été conduit pour des soins à l'hôpital. Une plainte a été déposée au commissariat.

Pour tous renseignements, contacter le 0.389.625.100.